

D
H
B
C

B.U. NICE - LETTRES



D

092 2042491





Manuscrit de l'Institut de France
Rossand

ÉPITRE

A M. EDGAR QUINET,

REPRÉSENTANT DE L'AIN,

EN RÉPONSE

A SA LETTRE SUR L'ÉTAT DE SIÈGE

DANS LA 6^e DIVISION MILITAIRE.

par

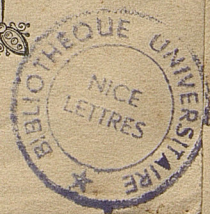
J.-H. ROSSAND.



BOURG-EN-BRESSE.

SE TROUVE CHEZ LES LIBRAIRES.

1850.



Rés. 215

ÉPITRE
A M. EDGAR QUINET,

REPRÉSENTANT DE L'AIN,

en réponse

A SA LETTRE SUR L'ÉTAT DE SIÈGE

DANS LA 6^e DIVISION MILITAIRE.

Qu'as-tu, cher Edgar?

Quelle catastrophe

Ou quel cauchemar

Peut d'un philosophe

De si forte étoffe

Rendre l'œil hagard?

Est-ce d'Escobar (1)

L'ombre qui l'agite

(1) On connaît la guerre acharnée que M. Quinet a faite aux Jésuites dans son cours au Collège de France où il est professeur de *littérature étrangère*.

Et qui précipite
Tes pas éperdus!

Ton vieil *Ashvérus* (1)
Qui, chez ton libraire,
Trouvait un repos
Certes nécessaire
Après ses travaux,
Veut-il aller faire
Sa ronde dernière
Chez les Hottentots!

Est-ce le grand homme (2),
Le vainqueur d'Eylau,
Qui trouble ton somme
Et te met en eau!
Sur sa noble face
Aurais-tu surpris
Certaine grimace,
Un air de mépris?
Car il est notoire
Que contre sa gloire

(1) *Le Juif-Errant*, roman symbolique de M. Quinet.

(2) M. Quinet a fait un poème sur Napoléon, à la manière
des rapsodies grecques.

Tes chants de victoire
Sont un vrai complot.

Serait-ce plutôt
Ta belle épopée
Du *Fils de Japet* (1),
Faiseur de poupée
Batteur de briquet,
Qui, toute fripée,
De sueurs trempée,
A fait le plongeon
Dans le Phlégéon ?

Ou supprime-t-on
A la fin ta chaire
Dont l'enseignement
Fort peu littéraire
Apprend à défaire
Tout gouvernement,

(1) *Prométhée*, fils de Japet, essaya de former un homme avec de la boue et de l'animer avec une *allumette chimique* qu'il avait volée au Maître du ciel. Il peut être considéré comme le père du socialisme. M. Quinet en a fait le héros d'un poème mystique qui forme, avec *Ashvérus* et *Napoléon*, une trilogie philosophique, au moyen de laquelle l'auteur prétend expliquer la *Divinité*, l'*Humanité* et le *Génie*.

Et veut qu'on préfère
 Calvin à Saint-Pierre (1).
 Rien de tout ceci,
 Dis-tu, Dieu merci!
 Ne fait ton souci;
 Et ta renommée
 Reste parfumée
 Du suave encens
 Des gros traitemens (2).
 Qui peut donc produire
 Ce fongueux délire,
 Ces explosions
 D'exclamations
 En langue tudesque
 Frisant le burlesque !

— C'est... mon cher... tiens... lis,
 Lis... lis cette lettre
 Sur notre pays
 Qu'aux journaux amis
 Je viens de remettre....

(1) M. Quinet, auteur du *Génie des Religions*, trouve le catholicisme usé, veut supprimer la papauté et désire que, dans les écoles primaires, le catéchisme du diocèse soit remplacé par celui du citoyen Carnot.

(2) Les princes de la Montagne ne demandent la réduction que des traitemens qu'ils ne touchent pas.

— Voyons. — As-tu lu?
Eh bien! *Qu'en dis-tu?*

— Que le diable emporte
Toi premièrement,
Ton correspondant
Et ce qu'il rapporte.
Jamais impudent
N'a publiquement
Menti de la sorte.
Et voilà pourtant
Comme l'on abuse
Le peuple ignorant!
Edgar, rien n'excuse
Cette indigne ruse
D'un représentant
Du département.

Cet état de siège
Que tu maudis tant,
Qu'a-t-il d'effrayant!
Depuis qu'il protège
Les honnêtes gens
Contre les attaques
Et les hurlemens
Des vilains Cosaques
De Ledru-Rollin,

Le travail soudain,
 Sûr du lendemain,
 A pu reparaître,
 L'aisance renaître
 Avec le travail.
 Aux champs, à la ville,
 L'on dort plus tranquille;
 Et si le poitrail
 Des gardes champêtres
 Se montre aux fenêtres
 Ou sous le portail
 De quelque gargote
 Où trop tard buvette,
 Pérone et tripote
 Quelque garnement
 Qu'on sait turbulent
 Et sujet à mordre,
 C'est tout simplement
 Pour garantir l'ordre.
 Est-ce si vexant !

Quant au bruit des armes
De nos voltigeurs
Et de nos gendarmes ;
 Aux vives alarmes
De nos moissonneurs,
Carats et batteurs ;
 A tous ces vacarmes ;

Aux femmes en pleurs....

C'est un vrai prodige

D'esprit de vertige.

Je prévois, ami,

(Je ne puis m'en taire)

Que tu te vas faire

Un rude ennemi.

Tu connais Odri (1),

Son talent sublime

Dans l'art de la rime.

Du Ciel inspiré,

Il a célébré

Les vertus, les charmes

De ces bons gendarmes

Et des voltigeurs,

Idoles des cœurs.

Tu n'en peux médire

Sans le contredire

Et sans l'irriter.

Sur cet autre Homère,

(1) Qui ne se souvient du *Canon des Cuisinières*, du poème des *Bons Gendarmes* et de la chanson des *Grenadiers et des Voltigeurs*, trilogie d'Odri, qui résume de la manière la plus populaire et la plus plaisante, l'honneur, la gloire et l'amour.

Crois-tu l'emporter?
C'est trop téméraire
Déjà de lutter.
Si tu ne peux être
D'Odri le rival,
Encor moins le maître,
Deyiens son égal.
Oui, chante la gloire
Des soldats français
Ou, veux-tu me croire,
Laisse-nous la paix!

Nurieux, 7 février 1850.





Bourg, Imprimerie de Milliet-Bottier.





